Pierre Bonin, porte-voix

Nous sommes des descendants des familles Bonin qui émigrèrent de la France durant les années 1600 et nous nous intéressons aux homonymes Bonin qui se sont illustrés. Nous ne mentionnerons pas nos sources car toutes les informations sont déjà publiques et disponibles sur le WEB.

Pierre Bonin, fils de Emery Bonin et de Vianney Bergeron est né à Charny en 1937; il n'a que 7 mois quand il perd son père; il a grandi à Québec où il a fait ses études universitaires à l'Université Laval et obtenu d'abord un baccalauréat en pédagogie (1959), suivi d'un baccalauréat en géographie avec concentration histoire et sciences sociales puis une maitrise en géographie (1964). Dans son parcours professionnel, son intérêt pour le Saguenay-Lac St-Jean s'explique par son ascendance maternelle; du côté paternel, son ascendance est de la région de Lanoraie-Berthierville.

Déjà enseignant au niveau secondaire durant ses études de deuxième cycle à Québec, il a enseigné deux ans au niveau du baccalauréat à l'École supérieure de commerce à Chicoutimi (intégré maintenant à l'UQAC). Son intérêt pour la découverte universelle des pays et des habitants qui les peuplent se devine déjà.

Le voilà donc parti explorer et découvrir : il fait un semestre d'étude doctorale à Paris (École pratique des hautes études et Sorbonne, 1964) et

une année è l'Université libre de Bruxelles (1967), de retour d'un séjour de trois ans à Butare, à l'Université nationale du Rwanda. Dans ce pays d'Afrique il enseigne la géographie au premier cycle à la faculté des sciences sociales et fonde le laboratoire de cartographie.

De retour au Québec en 1968, il est, pendant cinq ans, chargé d'enseignement au département de géographie de l'Université de Montréal. En parallèle, il devient membre bénévole de SUCO qui est un organisme non lucratif à travers une expertise en agriculture durable. Donc écoutant un genre de rêve vocationnel, c'est un retour au monde de la coopération internationale, d'abord comme travailleur indépendant. De 1976 à 1984, au sein de cette ONG, il assume la charge du programme Afrique et Moyen-Orient.

De 1984 à 2012, Pierre mène de front deux carrières dont celle d'intervenant indépendant, consultant et formateur en coopération internationale, laquelle lui confère une grande notoriété et surtout laisse voir où est sa valeur la plus engagée : le service au développement des moins fortunés de la planète : *être leur porte-voix*. En effetil fait des séjours en Afrique, principalement au Mali, en Haïti et en Colombie, pour des ONG et pour les Nations-Unies. Il effectue plusieurs longues missions onusiennes en Haïti comme observateur des droits humains et formateur au sein des ONG haïtiennes.

Voici comment cela se détaille.

A l'Université du Québec à Rimouski (1983-1985), il s'implique dans des enseignements à la maîtrise en développement régional, en géographie agraire, épistémologie du développement, interdisciplinarité et technique d'intervention sociale.

Rédacteur de la Charte de principes pour un développement solidaire adoptée en 1987 par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), il participe au début des années '80 à la fondation et au fonctionnement d'un consortium d'ONG québécoises membres de l'AQOCI et canadiennes, « Solidarité Canada-Sahel », travaillant en collaboration étroite avec les ONG du Mali, Burkina-Faso et Niger.

En 1987, le CRDI (organisme de recherche internationale) lui offre une bourse importante; il prend alors une année sabbatique pour des recherches terrain au Sénégal, Burkina-Faso et Rwanda sur l'éducation populaire et le développement local qui l'amènent à obtenir une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional (MA-ATDR) à l'Université Laval (1987)

A l'Institut de recherche et d'études coopératives de l'Université de Sherbrooke (IRECUS), il dirige entre 1988 et 1993 un séminaire de maîtrise en gestion et développement des coopératives sur la Coopération internationale et le développement participatif. (Sessions d'été et d'automne).

Au Mali, il participe en 1993 à la fondation de l'Institut pour l'Éducation Populaire (IEP), institution sans but lucratif avec laquelle il collabore, à distance et sur le terrain, jusqu'à sa dernière mission en 2010.

A Montréal, il participe à la fondation de l'association « Amitiés Canada Rwanda ». Actif durant plus de dix ans, il co-réalise (2010-2013) une exposition sur le Rwanda, présentée à l'Hôtel de ville de Montréal, au Centre sportif de Gatineau et à l'Université Bishop de Sherbrooke.

Il s'implique aussi à la fondation de la Concertation pour Haïti (CPH) et y est actif jusqu'à ce jour sur divers dossiers. Fondée en 1994, la CPH est un regroupement d'organismes de la société civile et de membres individuels du Québec qui participent au mouvement de solidarité avec le peuple haïtien. La CPH œuvre au niveau de la promotion des droits humains et des libertés fondamentales en Haïti, du développement solidaire et de la sensibilisation du public. Elle exerce aussi une fonction de veille et de plaidoyer auprès des gouvernements du Canada et du Québec.

La CPH est un regroupement d'organismes qui participent au mouvement de solidarité avec le peuple haïtien, constituant un large réseau qui travaille ici en étroite collaboration avec des organisations de la société civile haïtiennes qui défendent les droits humains.

Membre de la Ligue des droits et libertés depuis 1974, il participe notamment au comité qui a formulé en 2008 la position de la Ligue en matière de droits des personnes immigrantes, réfugiés et demandeurs d'asile.

En 2021, Il a quatre-vingt-trois ans bien sonnés et continue d'être au service de sa communauté comme membre de la RUI Pont-Viau (Revitalisation urbaine intégrée); depuis 2016, il participe à son Comité de soutien à la coordination. La RUI Pont-Viau est un collectif de développement social local centré sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion regroupant des citoyens résidents, des organisations communautaires actifs sur le territoire et des services publics de proximité. Au sein de la RUI, il participe activement au Comité interculturel. Deux grands objectifs sont poursuivis, soit d'une part, faciliter l'inclusion/intégration des nouveaux arrivants de manière douce, harmonieuse et agréable au Québec, sa société, sa culture, son histoire, sa géographie et, d'autre part, contribuer au renforcement des capacités d'accompagnement des « accueillants » de la RUI en vue de faire de Laval en général et de Pont-Viau en particulier une ville, un quartier hospitalier où il fait bon de vivre ensemble. Porte-voix est un titre dont lui et nous pouvons tirer une grande fierté

(Jean-Louis et Denis Bonin 26 mars 2021)